

N° 2018-C11

Septembre 2018

**AGRESTE Centre-Val de Loire**

Conjoncture



MINISTÈRE  
DE L'AGRICULTURE  
ET DE  
L'ALIMENTATION



# Conjoncture bimestrielle

Une moisson correcte : moins de volumes, de meilleurs prix

Septembre 2018



## Zoom sur les marchés

Céréales : Quelques quintaux perdus par rapport à 2017

Fruits et légumes : des cours meilleurs qu'en 2017

Viticulture : les vendanges s'annoncent précoces

Élevage : moins de bovins abattus en juillet

## L'ESSENTIEL

La moisson 2018 est seulement correcte, avec des rendements en léger repli par rapport à 2017. Toutefois, la qualité est satisfaisante et les cours, volatiles, sont en hausse.

L'adéquation entre les volumes produits et la demande soutient les prix des légumes.

La vigne a souffert du mildiou et parfois du stress hydrique. Le millésime s'annonce précoce et le volume satisfaisant.

La rentrée ou la fête de l'Aïd el kebir n'ont pas provoqué la hausse espérée des cours des viandes.

---

## LES GRANDES CULTURES

### Un bilan de campagne en demi-teinte



Les moissons ont été précoces et se sont déroulées dans de bonnes conditions. Les récoltes sont jugées moyennes avec un manque d'environ 10 qx sur toutes les cultures, mais de qualité dans l'ensemble. Les rendements se caractérisent par leur hétérogénéité : corrects dans les terres superficielles, sableuses et filtrantes mais très décevants dans les terres hydromorphes et profondes, qui ont particulièrement souffert des excès d'eau au printemps. Si les attaques de parasites ont été plutôt limitées durant cette campagne, la pression des adventices a été très prégnante. Mais c'est bien la météo, et notamment la pluviométrie printanière, qui a joué sur les rendements. Ceux-ci sont finalement proches de la moyenne quinquennale, voire un peu en deçà si on exclut la très mauvaise année 2016.

Les blés tendres et durs, les orges de printemps sont de bonne qualité. Pour le blé tendre, le poids spécifique (PS) est correct, aux normes (76-80), les taux de protéines sont satisfaisants à 11,5-12, voire supérieurs à 12 %, et les temps de chute de Hagberg bons. Les grains sont marqués par un peu de fusariose. Le blé dur est aussi d'excellente qualité. Une part des orges d'hiver est de qualité insuffisante pour la brasserie avec des taux de protéines élevés et des PS faibles, et sera déclassée en fourrage. S'agissant des oléagineux, la récolte de colza s'avère décevante au regard de l'année record de 2017. Les problèmes de ravageurs (altises, charançons de la tige) et d'excès d'eau au printemps ont conduit à un mauvais enracinement et ont affecté la production. Le remplissage des grains n'a pas été optimal et les PMG sont faibles.

Le rendement prévisionnel du **blé tendre** est de 69 quintaux par hectare, soit 3 quintaux de moins que l'année dernière et 1 de plus que la moyenne quinquennale 2013-2017. La production atteindrait 4,4 millions de tonnes, elle reculerait de 7 % par rapport à 2017, alors que les surfaces ne se sont réduites que de 3 %.

La récolte d'**orge** affiche comme l'an dernier un rendement de 65 quintaux par hectare. L'assolement et la production reculeraient de 6 %.

La production de **blé dur** augmenterait de 25 % par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017 et serait proche de celle de la campagne dernière, en dépit d'une baisse de la sole de 5,5 %.

Le rendement moyen du **colza** s'établit à 30 quintaux par hectare, soit 3 quintaux de moins que la moyenne quinquennale 2013-2017. La production reculerait de 4,5 % par rapport à la campagne dernière, malgré une progression de 21 % de l'assolement.

Pour les **protéagineux**, la récolte de pois se profile dans la moyenne, avec un rendement de 35 quintaux par hectare. La production baisserait de 32 % par rapport à l'année dernière avec une réduction de la sole de 25 %. Les féveroles ont souffert de mauvaises conditions d'implantation et avoisinent 25 q/ha.

Tandis que le **maïs** se présentait bien jusqu'en juillet, la sécheresse estivale a affecté le potentiel de rendement des cultures. Les cultures non irriguées ont littéralement séché à la suite du déficit hydrique, une partie est déjà récoltée et orientée vers l'ensilage. Les parcelles de maïs irriguées conservent un potentiel de rendement correct, qui devrait approcher la moyenne quinquennale. Les arrêtés de restriction d'irrigation s'intensifient dans toute la région depuis le début de l'été limitant les arrosages.

Les **tournesols** et les **betteraves** ont aussi souffert des conditions météo, qui tirent vers le bas le potentiel de récolte.

En cette période d'intercultures, la sécheresse actuelle limite le travail des sols et la météo ne permet pas aux exploitants de réaliser les semis des colzas et des couverts végétaux - cultures intermédiaires pièges à nitrates (CIPAN), cultures pour les surfaces d'intérêt écologique (SIE) - dans de bonnes conditions. Ils débutent donc doucement mais les levées pourraient être difficiles si les pluies ne font pas leur retour prochainement.

### Une progression importante de la sole de colza en Centre-Val de Loire

Surfaces (en ha)	2018*	2017**	Evolution 2018/2017 (%)	Moyenne 2013-2017	Ecart à la moyenne (en %)
<b>Céréales</b>					
Blé tendre	644 115	664 395	-3,1	676 726	-4,8
<i>dont blé tendre d'hiver</i>	643 325	663 465	-3,0	675 059	-4,7
Blé dur	81 255	85 945	-5,5	77 949	4,2
<i>dont blé dur d'hiver</i>	79 095	82 410	-4,0	73 685	7,3
Seigle	3 525	3 325	6,0	5 371	-34,4
Orge, escourgeon	288 155	306 525	-6,0	291 083	-1,0
<i>dont orge et escourgeon d'hiver</i>	207 115	224 645	-7,8	216 648	-4,4
<i>dont orge et escourgeon de printemps</i>	81 040	81 880	-1,0	74 435	8,9
Avoine	8 505	13 225	-35,7	10 002	-15,0
<i>dont avoine d'hiver</i>	7 700	10 975	-29,8	7 372	4,4
Maïs grain	108 225	113 235	-4,4	135 845	-20,3
<i>dont maïs grain irrigué</i>	76 800	75 820	1,3	87 246	-12,0
<i>dont maïs grain non irrigué</i>	31 425	37 415	-16,0	48 599	-35,3
Triticale	22 945	23 170	-1,0	24 518	-6,4
<b>Oléagineux</b>					
Colza	327 130	270 455	21,0	290 451	12,6
<i>dont colza hiver</i>	327 050	270 280	21,0	290 132	12,7
Tournesol	58 730	61 545	-4,6	71 543	-17,9
<b>Protéagineux</b>					
Pois protéagineux	21 580	28 670	-24,7	25 094	-14,0
Féveroles et fèves	8 815	12 450	-29,2	6 945	26,9

Source : \*Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1<sup>er</sup> septembre 2018  
\*\* Agreste - SAA définitive 2017

## LES GRANDES CULTURES

### Un bilan de campagne en demi-teinte



Rendement (q/ha) Production (1 000 quintaux)	Récolte 2018*		Récolte 2017**		Évolution de la production (%)	Évolution des rendements (%)	Moyenne 2012-2016		Écart de la production à la moyenne (%)	Écart du rendement à la moyenne (%)
	Rendement	Production	Rendement	Production			Rendement	Production		
<b>Céréales</b>										
Blé tendre	69	44 302	72	47 625	-7,0	-4,2	68	45 735	-3,1	2,1
Blé dur	68	5 514	64	5 535	-0,4	6,3	59	4 414	24,9	16,0
Orge, escourgeon	65	18 855	65	20 048	-6,0	0,0	64	18 719	0,7	0,9
Avoine	47	401	48	640	-37,3	-2,1	44	448	-10,5	6,3
Maïs-grain (hors semences)	91	9 792	106	12 073	-18,9	-14,2	93	12 699	-22,9	-1,9
dont grain irrigué	105	8 064	116	8 825	-8,6	-9,5	106	9 308	-13,4	-1,3
dont grain non irrigué	55	1 728	87	3 247	-46,8	-36,8	68	3 390	-49,0	-19,6
Triticale	47	1 076	48	1 116	-3,6	-2,1	47	1 164	-7,6	-0,8
<b>Oléagineux</b>										
Colza	30	9 858	38	10 318	-4,5	-21,1	33	9 654	2,1	-9,6
Tournesol	22	1 294	31	1 919	-32,6	-29,0	23	1 667	-22,4	-4,3
<b>Protéagineux</b>										
Pois protéagineux	35	755	39	1 112	-32,1	-10,3	34	846	-10,7	2,3
Féveroles et fèves	25	221	23	284	-22,2	8,7	24	157	41,1	3,3

Source : \*Agreste - Conjoncture grandes cultures. Estimations au 1<sup>er</sup> septembre 2018  
\*\* Agreste - SAA définitive 2017

## CONDITIONS DE CULTURE ET STADE DE DEVELOPPEMENT

### Les maïs non irrigués à la peine



Les conditions de culture des céréales à paille se sont dégradées de la sortie d'hiver jusqu'aux récoltes. Les premières moissons ont été effectuées mi-juin (semaine 24 du 13 au 19 juin) pour les orges d'hiver et se sont achevées aux derniers jours de juillet pour le blé tendre et l'orge de printemps.

Concernant le maïs grain, les conditions de culture se dégradent depuis le début de l'été en raison des importants épisodes de chaleur et de sécheresse. Elles décrochent vraiment à partir du 10 juillet. Ce sont surtout les cultures non irriguées qui pâtissent du déficit hydrique estival depuis début juillet. La part des surfaces en conditions de culture « bonnes ou très bonnes » est passée de 74 % début juillet à 53 % au 26 août, contre 82 % en 2017.

Au 19 août, le stade « humidité du grain 50 % » concerne 82 % des surfaces, contre 28 % à la même période en 2017. La région Centre-Val de Loire est en avance au regard des autres régions, puisqu'au niveau national 32 % des surfaces seulement ont atteint ce stade. La récolte prévue dès mi-septembre, s'annonce donc très précoce.

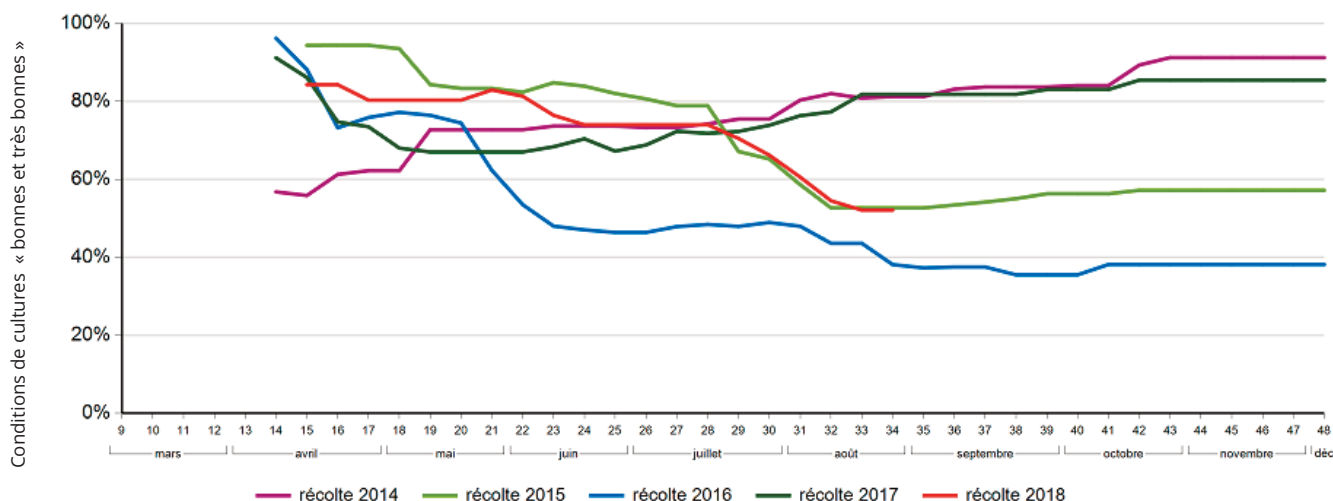
#### Avancement des stades de développement des cultures

Moyenne en région Centre-Val de Loire

% de surfaces ensemencées	Situation au	
	19 août 18	19 août 17
Maïs grain - stade "humidité du grain 50%"	82	28

Source : FranceAgriMer - CéréObs - tous droits réservés -

## Mais grain - Centre-Val de Loire % de surfaces



### Méthodologie

Source : FranceAgriMer - Céré'Obs - tous droits réservés - reproduction interdite sans mention de la source : <https://cereobs.franceagrimer.fr>

Depuis avril 2012, FranceAgriMer met à disposition des professionnels un programme de suivi de l'état d'avancement des céréales appelé Céré'Obs. Ce programme propose une représentation hebdomadaire de l'état des cultures céréalières en France, appuyée sur l'évolution des stades de développement et des conditions de cultures. Céré'Obs s'appuie sur des notateurs des chambres d'agriculture, d'organismes économiques et d'instituts techniques, organisés par zone géographique avec un maillage permettant de couvrir la totalité du territoire de chaque région administrative. Sur la base des observations menées par les techniciens sur le terrain chaque semaine, une synthèse de l'état des céréales, du semis à la récolte, est réalisée dans différentes régions. Ces observations concernent le blé tendre, l'orge d'hiver, le blé dur, l'orge de printemps et le maïs grain.

## COTATION DES GRANDES CULTURES Retour des prix pour ce début de campagne

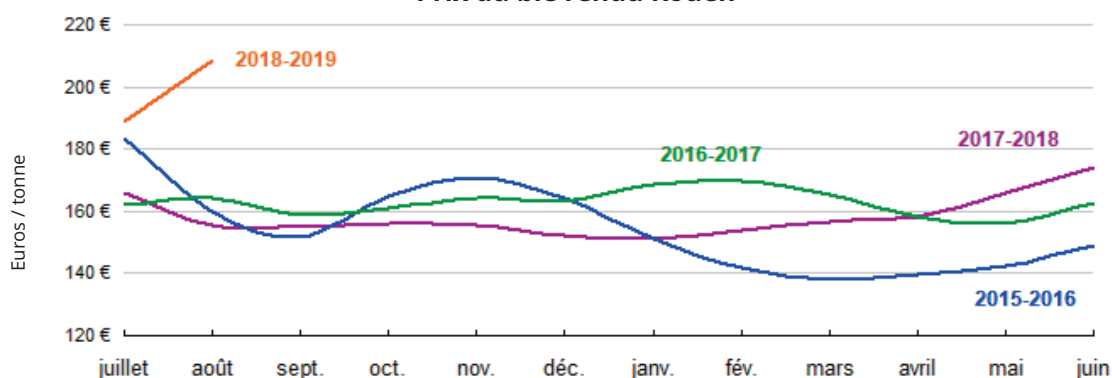


Le Conseil international des céréales a évalué fin août la production mondiale des grains toutes céréales confondues à 2,063 milliards de tonnes pour la campagne 2018-2019, une deuxième année consécutive de baisse et un retrait de 1,4 % par rapport à la campagne précédente. Avec une consommation en progression de 1 % à 2,129 milliards de tonnes, les stocks de report se contracteraient de 11 % à 538 millions de tonnes. La hausse des cours nationaux en début de campagne s'inscrit dans un contexte d'offre en recul à l'échelle mondiale, notamment en Russie et en Europe.

Le cours du **blé tendre** rendu Rouen suit une tendance haussière depuis février et cote à 208 € la tonne en août, contre 189 € en juillet et 156 € en août 2017. Il faut remonter à juin 2013 pour retrouver un tel niveau de prix. Sur le marché mondial, l'activité est dynamique en raison de la forte demande. Les prix grimpent dans un contexte d'offre mondiale en berne et de récoltes en recul dans les grands pays exportateurs et de baisse

de l'euro face au dollar. Les mauvaises conditions météo dans le monde perdurent, en Australie la sécheresse inquiète toujours. En seconde quinzaine d'août, les prix fléchissent à la suite de l'accentuation des ventes de blé tendre Russe due à une possible taxation des exportations. En France, la baisse des cours génère une demande des meuniers et des fabricants d'aliments pour animaux.

### Prix du blé rendu Rouen



Source : FranceAgriMer





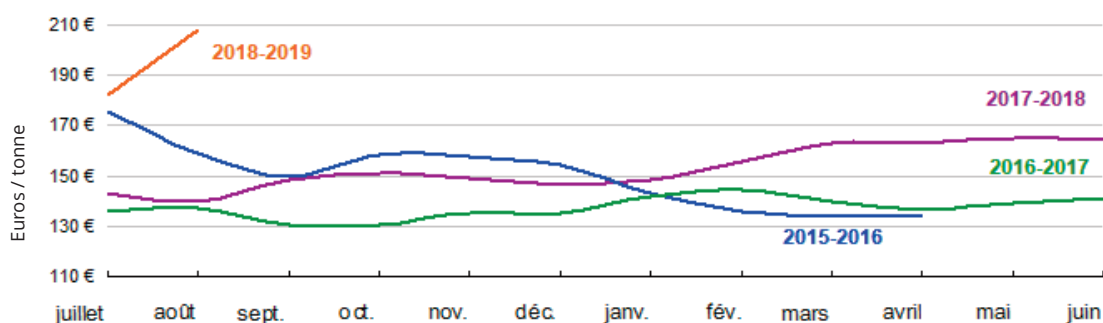
## COTATION DES GRANDES CULTURES

### Retour des prix pour ce début de campagne

Le cours de l'**orge de mouture** rendu Rouen progresse toujours et passe de 182 € la tonne en juillet à 208 € en août, égalant celui du blé. Les prix affichent une hausse de 49 % par rapport à ceux de l'été dernier, puisqu'ils cotaient 140 € en août 2017. Le contexte de baisse de production dans l'Union Européenne et

dans le monde porte les cours, dans un contexte très tendu puisque les stocks mondiaux de fin de campagne sont attendus très bas. Dans l'Hexagone, les échanges sont dynamiques sur le portuaire et sont portés par cette bonne demande internationale.

#### Prix de l'orge de mouture rendu Rouen

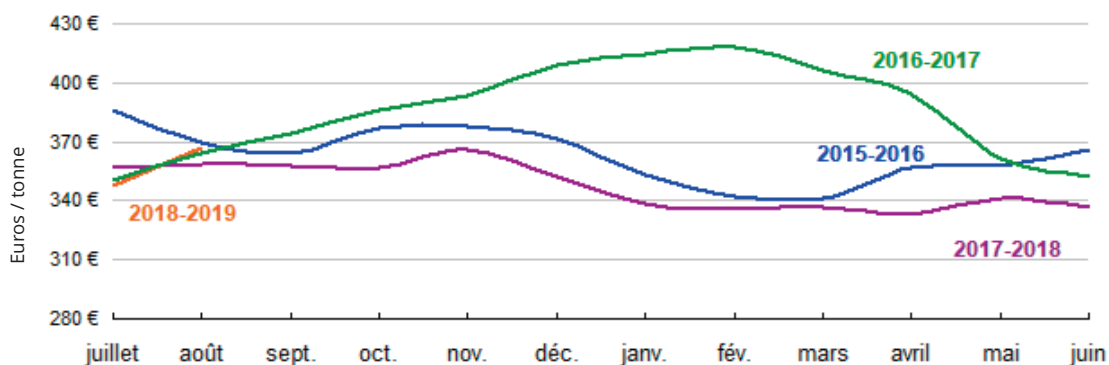


Source : FranceAgriMer

Le cours du **colza** rendu Rouen poursuit sa lancée et cote 367 € la tonne en août, soit une progression de 5 % par rapport à juillet, contre 359 € en août 2017. Les prix ont gagné du terrain bénéficiant de la baisse de l'euro face au dollar, de la fermeté de l'huile de palme sur Kuala Lumpur et de la progression des cours du pétrole. Les perspectives de production décevantes de l'Union Européenne tiennent les prix, la récolte de canola au Canada

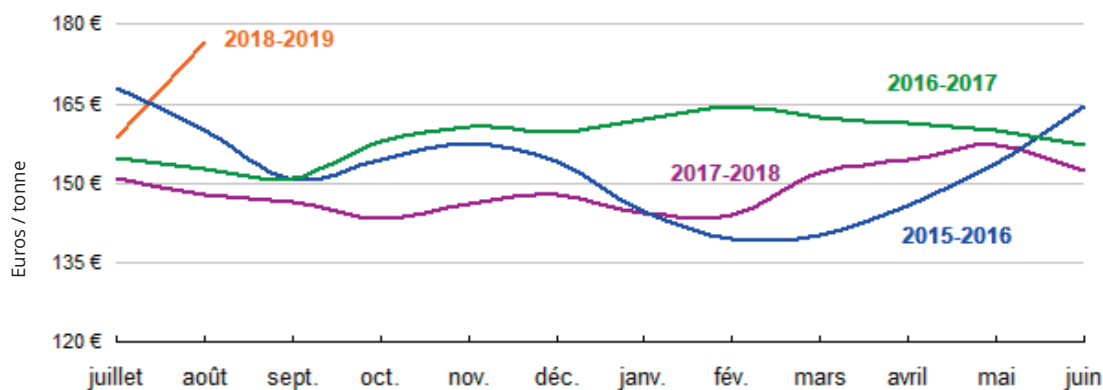
aussi devrait être décevante en raison du temps chaud et sec. En seconde quinzaine d'août, les cours fléchissent à la suite de la pression exercée par l'effritement du soja sur Chicago, de très bons rendements étant attendus aux Etats-Unis, aux tensions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis et à la remontée de l'euro face au dollar.

#### Prix du colza rendu Rouen



Source : FranceAgriMer

### Prix du maïs rendu Bordeaux



Source : FranceAgriMer

Le cours du **maïs** rendu Bordeaux progresse depuis 6 mois et affiche 176 € la tonne, gagnant donc plus de 17 € par rapport à juillet. Les prix sont tirés vers le haut par l'évolution de ceux du blé. La sécheresse préoccupe en France et en Europe où le manque d'eau dégrade le potentiel de récolte.

Fin août, les prix baissent, conséquence de bonnes perspectives de récolte aux Etats-Unis et en Ukraine et du rebond de l'euro face au dollar. Les fabricants d'aliments pour animaux sont aux achats dans l'hexagone.

## FRUITS ET LEGUMES

### Les marchés dans le vert cet été



La campagne du **concombre** s'est poursuivie sereinement pendant l'été, avec des compteurs restés au vert contrairement à l'an dernier. En juin, période d'arrachages et de replantations, les volumes fléchissent. Le marché est équilibré face à une demande peu dynamique mais régulière, les prix restent satisfaisants. La concurrence nord-européenne s'accroît, toutefois la recherche de l'origine française permet un bon écoulement. La forte vague de chaleur de fin juin-début juillet entraîne des pertes de plants. En juillet, la consommation est active avec les températures chaudes, l'offre ne parvient pas toujours à satisfaire les besoins du marché, qui est donc fluide. Les cours sont toujours très corrects. La poursuite d'une période très estivale, voire caniculaire, ralentit encore la production, et limite la concurrence nationale et européenne. Le marché reste bien orienté en août, il est épaulé par les promotions toujours d'actualité. L'activité commerciale n'est pas euphorique et la demande demeure limitée hors promotions. En fin de mois, l'offre est même déficitaire, les prix sont fermes, en hausse, et plus de 2 fois supérieurs à ceux de l'an dernier.

Pendant l'été, selon l'indicateur de FranceAgriMer, la **tomate** et le **melon** se sont trouvés pendant plusieurs semaines en crise conjoncturelle avec des prix anormalement bas. Le marché s'est déséquilibré face à l'abondance de volumes disponibles : les vagues de chaleur en ont accéléré la maturation.

Le marché des **laitues** est confronté en juin à une offre excédentaire. Avec les orages et la pluie, des broyages aux champs sont réalisés sur les produits en surmaturité ou de qualité phytosani-

taire insatisfaisante. Puis, le marché se fluidifie, début juillet la production marque un creux et les volumes manquent un peu. Même si la demande est peu dynamique, elle est régulière. Les cours sont satisfaisants et le demeurent en août. En effet, le déficit hydrique et la moyenne élevée des températures avec des épisodes caniculaires ralentissent l'offre disponible sur l'Hexagone. L'activité commerciale est bonne et les produits bien valorisés. En fin d'été, l'offre est toujours déficitaire et le marché reste donc fluide. Les transactions s'effectuent à des niveaux de cours supérieurs à la précédente campagne.

La saison des **poireaux** démarre juste et les premiers arrachages se font début septembre. Les variétés précoces plantées fin mai semblent correctes, par contre la situation des parcelles plantées en juin a été peu favorable dès la plantation avec des effets négatifs sur les structures des sols. Les cours sont bons car le marché est sous-approvisionné, même si la demande est encore limitée. Toutes les régions ont souffert de la sécheresse estivale, qui amputera peut-être les rendements.

Juin se caractérise par un creux de production en **fraises**, après le pic de volume de mai, entraînant les prix à la hausse. Pour les variétés remontantes (Charlotte), le marché est fluide jusqu'au 14 juillet avant de se compliquer. Les grosses chaleurs entraînent des pertes de fruits et des problèmes qualitatifs. Les deux mois d'été se caractérisent par un manque de volumes et une moyenne de prix correcte.

## FRUITS ET LEGUMES

### Les marchés dans le vert cet été



Au 1<sup>er</sup> août 2018, la production nationale de **pommes** est estimée à 1,4 million de tonnes, proche de la récolte 2017 et en recul de 6 % par rapport à la moyenne quinquennale 2013-2017. Pour les poires, la production nationale est estimée à 130 000 tonnes au 1<sup>er</sup> juillet 2018, comme en 2017, soit une diminution de 4 % comparée à la moyenne quinquennale. Dans la région, après 2 années marquées par les gelées printanières, les récoltes de pommes devaient retrouver un bon rendement moyen. Les vergers ont dû être arrosés tout l'été en raison des fortes chaleurs. Les cueillettes

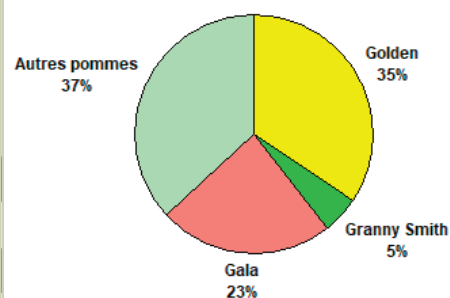
ont commencé début août pour les variétés de pommes très précoces, puis ont réellement démarré à partir du 20 août avec la Gala. Dans certains vergers, les fruits sont de petits calibres. Avec les périodes de canicule, des fruits sont marqués par des coups de soleil, qui empêcheront leur commercialisation ; le taux de perte n'est pas encore évaluable à ce stade. Les récoltes de **poires** ont débuté vers le 10 août pour les William's. Fin août, les cueillettes se terminent pour cette variété et commencent pour la Comice et la Conférence.

#### Production de pommes en Centre-Val de Loire Estimation au 1<sup>er</sup> septembre 2018

	Surfaces en production (ha)	Production estimée (tonnes)
Golden	542	28 000
Granny smith	112	4 000
Gala	432	19 000
Autres pommes	709	30 000
<b>Total 2018</b>	<b>1795</b>	<b>81 000</b>
Total 2017	1795	65 000
<b>Evolution 2018/2017 (%)</b>	<b>0</b>	<b>24,6</b>
Moyenne 2013-2017	1807	76 196
<b>Evolution 2018/moyenne cinq (%)</b>	<b>- 0,7</b>	<b>6,3</b>

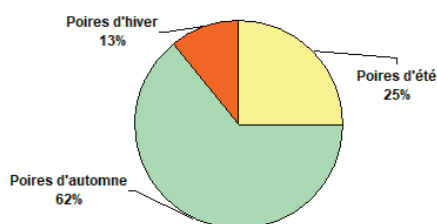
Source : Agreste - enquête conjonctures fruits

#### Les variétés de pommes - estimations de production au 1<sup>er</sup> septembre 2018



#### Production de poires en Centre-Val de Loire - Estimation au 1<sup>er</sup> septembre 2018

#### Les variétés de poires - estimations de production au 1<sup>er</sup> septembre 2018



	Surfaces en production (ha)	Production estimée (tonnes)
Poires d'été dont William's	75	2 800
Poires d'automne dont Comice et Conférence	241	7 028
Poires d'hiver dont Angelys et Passe-Crassane	47	1 200
<b>Total 2018</b>	<b>363</b>	<b>11 028</b>
Total 2017	363	11 330
<b>Evolution 2018/2017 (%)</b>	<b>0</b>	<b>- 2,7</b>
Moyenne 2013-2017	367	11 409
<b>Evolution 2018/moyenne cinq (%)</b>	<b>- 1,1</b>	<b>- 3,3</b>

Source : Agreste - enquête conjonctures fruits



## VITICULTURE

### Des vendanges précoces



L'avance du cycle phénologique est de l'ordre de 15 jours depuis la floraison par rapport à une année normale. Dans l'ensemble, le temps a été sec durant l'été, hormis quelques orages avec dégâts de grêle. Quelques vignes ont souffert du manque d'eau et présentent des symptômes de stress hydrique, surtout dans les sols superficiels (sables) ou les jeunes plantations. La pression du mildiou a été forte dans certains secteurs, et occasionnera des pertes de récoltes parfois importantes pour les exploitations concernées. Par ailleurs, les pluies de juin sont à l'origine de gros dégâts de rot brun en Indre-et-Loire.

Selon les prévisions établies au 20 août, la production nationale 2018 de vin est estimée à 46,1 millions d'hectolitres. Elle serait donc supérieure de 25 % à celle de 2017 et de 5 % à la moyenne des 5 dernières années. Au niveau régional, la production devrait être supérieure de 21 % à la moyenne quinquennale et dépasser de 27 % celle de 2017, retrouvant ainsi un niveau normal après 2 années marquées par le gel. La production en AOP devrait ainsi atteindre 1 million hl.

La véraison a débuté fin juillet pour les cépages précoces (Pinot noir, Chardonnay, Sauvignon, Gamay), ce qui est très précoce. Les vignes se trouvent au stade de la véraison pour

tous les cépages et arrivent à maturité. Toutefois, la sécheresse ralentit le processus de maturation. Les vendanges des cépages précoces (Pinot noir, Chardonnay) pour les crémants ont démarré dans les derniers jours d'août, puis vraiment la première semaine de septembre avec le Sauvignon. Viendront ensuite la récolte des Chenins vers le 10 septembre et des Cabernets vers le 20. L'état sanitaire des raisins est actuellement très bon. Le millésime 2018 s'annonce prometteur au plan qualitatif.

Concernant l'activité commerciale, les sorties mensuelles de propriété des vins du Centre-Loire en juin 2018 sont globalement en progression de 5 % par rapport à juin 2017, masquant néanmoins des variations selon les appellations. La hausse dépasse 58 % pour le Menetou-Salon et 30 % pour le Pouilly-Fumé. A l'inverse, les sorties mensuelles de propriété du Sancerre, première appellation en termes de volumes, baissent de 4,6 %.

A fin juin, les Etats-Unis représentent le premier marché à l'exportation des vins du Centre-Loire et du Val de Loire en valeur et en volume, devant le Royaume-Uni.



**ABATTAGES****Progression des abattages annuels, malgré la baisse estivale**

Les abattages régionaux de bovins régressent en juillet, comme les années précédentes. Cependant, ils sont dans l'ensemble supérieurs à ceux de juillet 2017, en particulier pour les gros bovins (+ 86%).

Les abattages totaux de l'année augmentent (+7 %) par rapport au cumul de l'année dernière. Seuls les abattages de canards (- 14%) et de bovins de 12 mois ou moins (-4%) diminuent.

**Abattages contrôlés des animaux en Centre-Val de Loire**

Données corrigées des variations journalières d'abattages

Tonnes	juillet 2018	Évol. juil/juin 2018 (%)	Évol. juillet 2018/2017 (%)	Cumul janv. à juillet 2018	Évol. Cumul janv. à juillet 2018/2017 (%)
Gros bovins mâles	39	- 18,8	85,7	352	37,5
Vaches	330	- 12,7	4,8	2 534	1,9
Total génisses	184	- 22,7	- 8	1 579	4,5
Total bovins 12 mois ou moins	41	0	- 10,9	325	- 3,8
<b>Total bovins</b>	594	- 15,7	2,1	4 790	4,3
<b>Total ovins</b>	47	2,2	2,2	278	4,1
<b>Total porcins *</b>	s	s	s	s	s
Poulets et coquelets	1 794	- 0,3	11	12 664	4,5
Dindes	3 425	7	22,8	23 618	9,8
Pintades	26	- 13,3	13	252	3,3
Canards	1	- 50	- 50	12	- 14,3
<b>Total volailles</b>	5 246	4,3	18,4	36 546	7,8
<b>Ensemble</b>	5 887	1,8	16,4	41 614	7,4

\* Les abattages régionaux de porcins sont couverts par le secret statistique

Source : BDNI et Agreste - Enquête auprès des abattoirs

## COTATIONS ANIMALES

### Les cours évoluent peu en cette période estivale

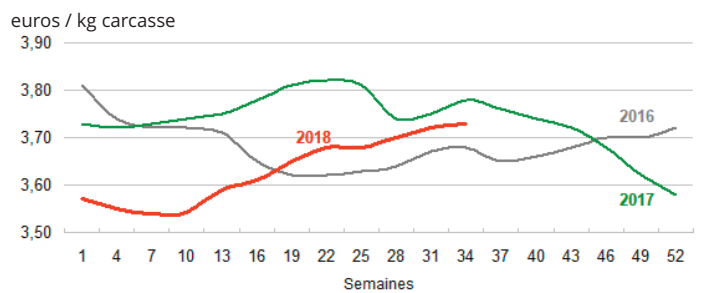


Les **vaches « R »** cotent à 3,75 €/kg carcasse la dernière semaine d'août (semaine 35). Après avoir gagné quelques centimes, les prix se stabilisent en août : l'offre et la demande s'équilibrent. Ils restent inférieurs de 1,3% à ceux d'août 2017.

En début de mois, le marché est peu dynamique, à suite de la canicule. Les commandes de rentrée n'ont pas fait augmenter les cours. Au marché au cadran de Sancoins, les cours des bovins de boucherie sont reconduits.

Évolution du cours de la vache "R" en août 2018 par rapport à :	
juillet 2018 (semaine 31)	août 2017 (semaine 34)
0,3 %	- 1,3 %

**Vaches à viande (cat. R)**  
**Bassin Centre-Est en €/kg de carcasse**  
 Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Les cours des **jeunes bovins « U »** restent stables pendant l'été, avec une demande peu dynamique, mais s'éloignent de ceux d'août 2017. En semaine 35, les prix atteignent 3,85 €/kg carcasse.

Évolution du cours des jeunes bovins "U" en août 2018 par rapport à :	
juillet 2018 (semaine 31)	août 2017 (semaine 34)
- 0,5 %	- 3,8 %

Évolution du cours des veaux de boucherie en août 2018 par rapport à :	
juillet 2018 (semaine 31)	août 2017 (semaine 34)
0,5 %	1 %

Les cours des **veaux de boucherie** sont stables par rapport à ceux de juillet 2018 et d'août 2017. Ils cotent 6,08 €/kg carcasse en semaine 35.

## COTATIONS ANIMALES

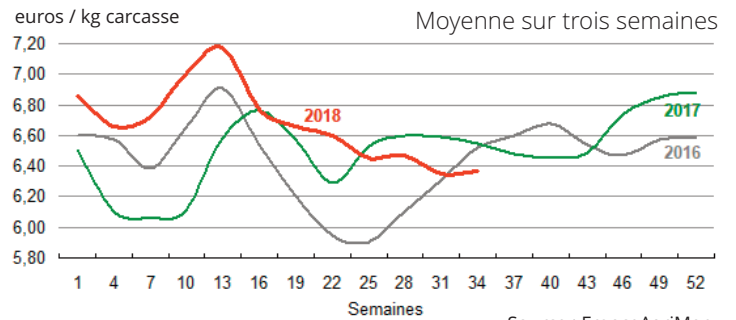
### Les cours évoluent peu en cette période estivale



Malgré la fête de l'Aïd-El-Kébir, les cours des **agneaux** (16-19kg – couvert R) sont stables et cotent 6,40 €/kg carcasse en semaine 35. La qualité bouchère est très recherchée et l'offre est insuffisante pour satisfaire la demande..

Agneau (Qualité couvert - Catégorie R - 16 à 19 kg)

Bassin Nord en €/ kg carcasse



Évolution du cours de l'agneau en août 2018 par rapport à :

juillet 2018 (semaine 31)

août 2017 (semaine 34)

0,3 %

- 2,7 %

Les cours du **porc charcutier** sont en légère hausse en août par rapport au mois précédent. Les prix sont cependant très inférieurs à ceux d'août 2017 (-14 %). La demande de rentrée est soutenue mais le contexte assez tendu puisque les abat-

toirs allemands menacent de réduire leur activité à la suite de négociations n'ayant pas abouti. Les prix atteignent 1,40 €/kg carcasse en semaine 35. Les cours européens sont stables, tandis que les prix chutent aux Etats-Unis.

Évolution du cours des porcs charcutiers en août 2018 par rapport à :

juillet 2018 (semaine 31)

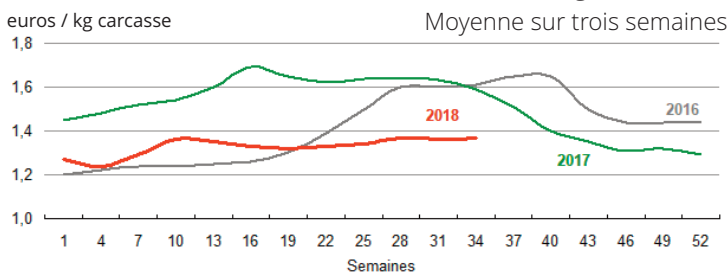
août 2017 (semaine 34)

0,7 %

- 13,8 %

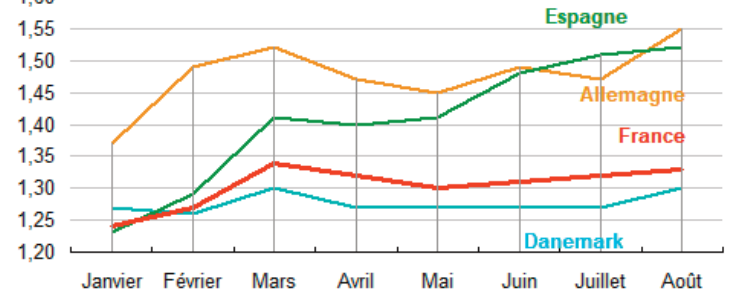
Porc charcutier (Classe E)

Nantes en €/kg de carcasse



Prix communautaire du porc abattu

classe E en 2018



## Méthodologie

Les cotations hebdomadaires des viandes transmises par les services de FranceAgriMer sont représentatives de l'état du marché une semaine donnée. Elles sont exploitées selon deux modalités dans cette publication. Le commentaire valorise la cotation d'une semaine dont le numéro est alors précisément indiqué : « 3,75 €/kg carcasse en semaine 35 ». Lorsqu'il s'agit de comparaisons sur des durées longues telles que le mois ou l'année précédente, une moyenne mobile arithmétique est privilégiée dans les tableaux et le mois est précisé : « août 2017 (semaine 34) » signifie qu'une moyenne des semaines 33 à 35 est effectuée et choisie pour être représentative de la tendance de cette période.

## BROUTARDS

### Un été en repli



Les cours des **broutards** Limousins baissent légèrement tandis que ceux des Charolais restent stables par rapport au mois de juillet. Ils cotent respectivement à 2,75 €/kg vif et 2,90 €/kg vif en semaine 35. Les prix des Limousins sont néanmoins supérieurs de près de 5 % par rapport à août 2017. Les cours restent corrects mais la demande est moins active : la ferme-

ture du marché algérien et la dévaluation de la livre turque compliquent les échanges malgré la reprise des exportations vers l'Italie. Le nombre d'animaux vaccinés FCO 4 et 8 est encore trop limité par rapport aux besoins. Au marché de Châteaumeillant, les cours perdent 3 à 5% mais sont équivalents à ceux constatés l'année dernière.

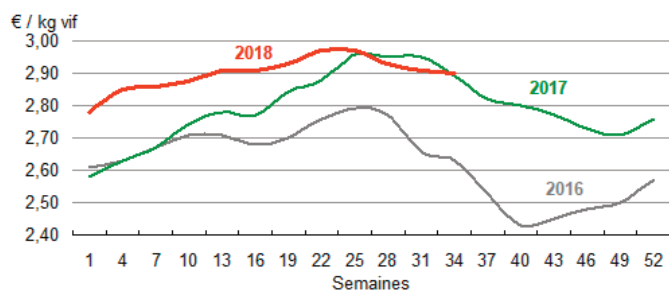
Évolution du cours des broutards limousins en août 2018 par rapport à :

juillet 2018 (semaine 31)	août 2017 (semaine 34)
- 1,4 %	4,9 %

### Broutards charolais (cat.U)

#### Dijon en €/kg vif

Moyenne sur trois semaines

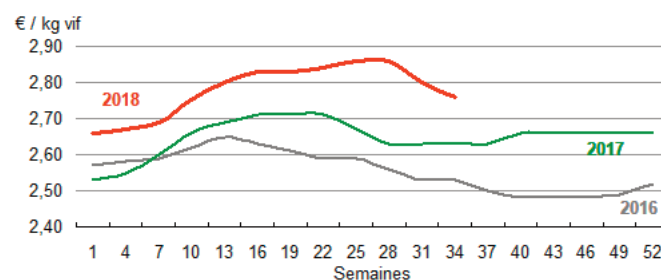


Source : FranceAgriMer

### Broutards limousins (cat.U)

#### Limoges en €/kg vif

Moyenne sur trois semaines



Source : FranceAgriMer

Évolution du cours des broutards charolais en août 2018 par rapport à :

juillet 2018 (semaine 31)	août 2017 (semaine 34)
- 0,3 %	0,3 %

## PRAIRIES

### Une sécheresse pénalisante



En région, quelques pluies récentes ont fait du bien aux prairies mais la pousse de l'herbe est à l'arrêt en raison des températures élevées et du manque global d'eau. L'affouragement précoce pallie la sécheresse estivale, grâce à des stocks constitués à la suite d'un printemps favorable. Le rendement et la qualité des fourrages en cette fin d'été sont incertains.

## INDICES

### Hausse des coûts de production



Le prix d'achat des intrants poursuit en juillet une hausse quasi ininterrompue depuis un an, sous l'effet des prix de l'énergie. En mai, le prix du baril de pétrole brut de la mer du nord poursuivait sa hausse (+ 6,8 % par rapport à avril 2018).

IPAMPA (base 100 en 2015)							
	juil-18	juil-17	juin-18	Cumul 2018	Cumul 2017	Campagne* 2018	Campagne* 2017
	102,1	97,9	101,9	101,1	98,6	99,8	98,0
Évolution (%)	Glissement annuel	Juillet/Juin 2018	Cumul 2018/2017	Campagne* 2018/2017			
	4,3	0,2	2,5	1,8			

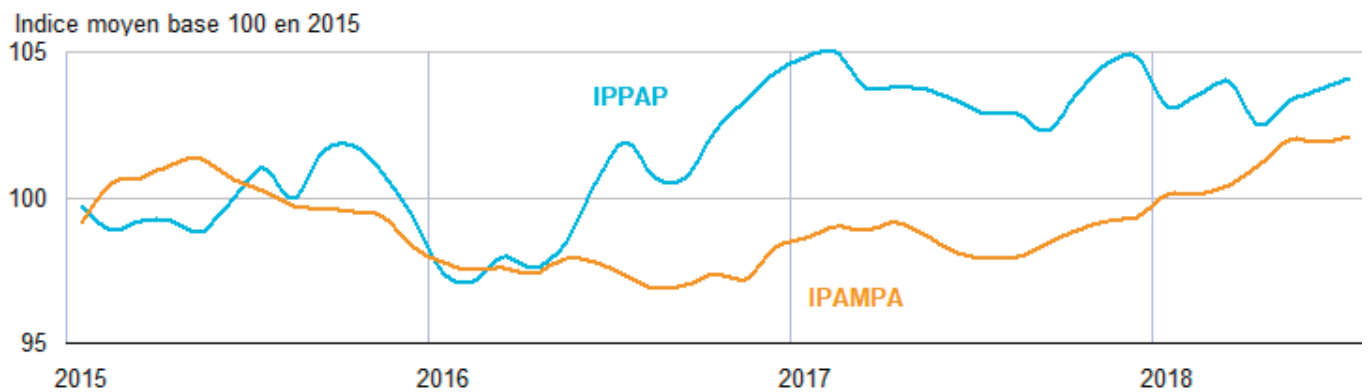
  

IPPAP (base 100 en 2015)							
	juil-18	juil-17	juin-18	Cumul 2018	Cumul 2017	Campagne* 2018	Campagne* 2017
	104,1	102,9	103,7	103,5	103,9	103,4	103,1
Évolution (%)	Glissement annuel	Juillet/Juin 2018	Cumul 2018/2017	Campagne* 2018/2017			
	1,2	0,4	-0,4	0,3			

\*La campagne commence en juillet N-1 et se termine en juin N

Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)

Évolution de l'indice des prix des produits agricoles à la production (IPPAP) et de l'indice des prix d'achat des moyens de production agricole (IPAMPA)



Sources : Insee (IPPAP) - Agreste (IPAMPA)



## MÉTÉOROLOGIE

### Un été particulièrement chaud



#### Mai : un mois doux et orageux

Pluviométrie (56,3 mm) inférieure à la normale (67,6 mm), soit -11,3 mm. Déficit atteignant 47,8 mm à Romorantin, mais excédent de 49,6 mm à Orléans. Précipitations très hétérogènes sous forme d'orages, accompagnés parfois de grêle, en seconde quinzaine du mois. Fin des gelées nocturnes, hormis à Romorantin avec 2 jours de gel enregistrés en début de mois. Températures moyennes (15,6° C) encore bien supérieures aux normales saisonnières (14° C). Ensoleillement largement excédentaire.

#### Juin : chaleur et orages

Précipitations excédentaires : 70,7 mm pour une normale de 51 mm. Record pluviométrique de 104,3 mm à Chartres. Passages pluvio-orageux très actifs durant la première quinzaine du mois. Températures moyennes (19,1° C) largement supérieures aux normales (17,2° C), soit 1,9° C au-dessus des valeurs saisonnières. Pic de chaleur atteint le 30. Ensoleillement excédentaire.

#### Juillet : des fortes chaleurs

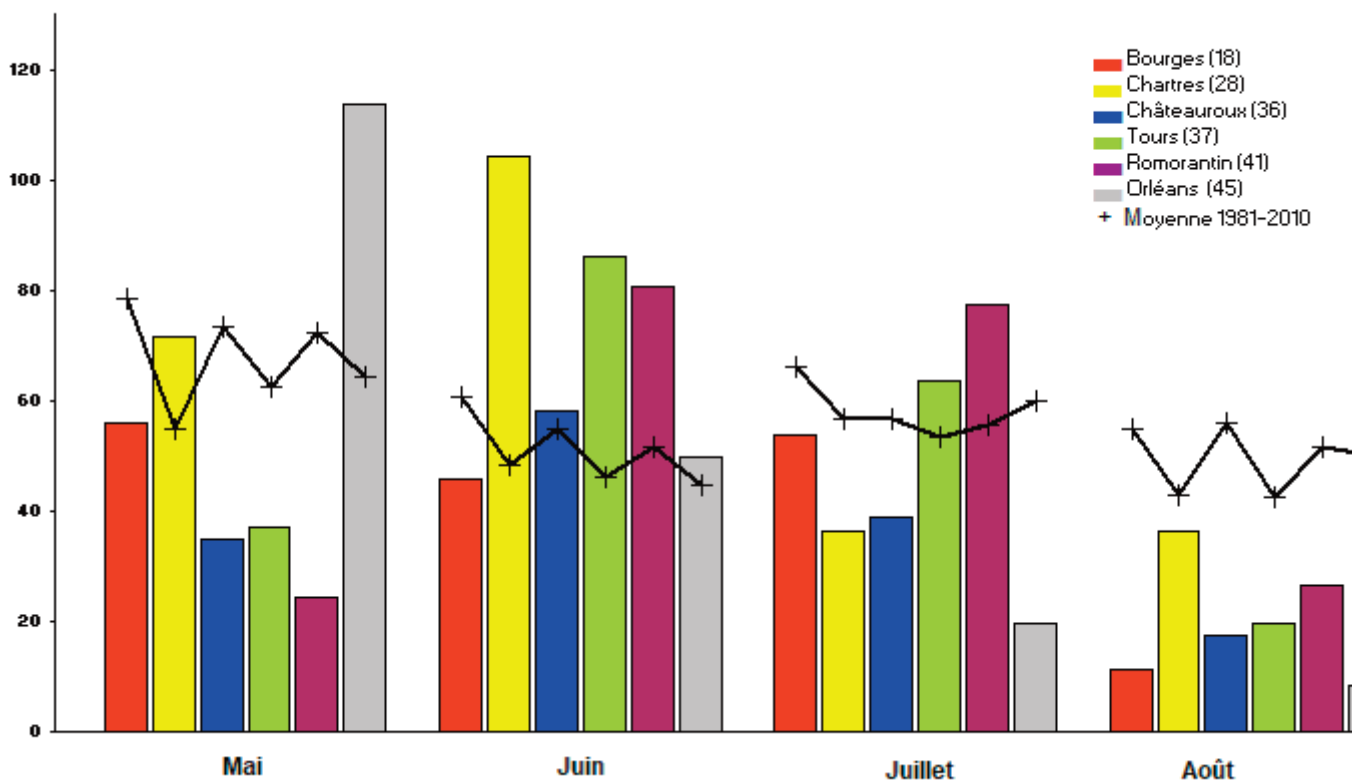
Pluviométrie irrégulière sous forme d'averses et d'orages mais globalement déficitaire : précipitations de 48,2 mm pour une normale de 58 mm. Déficit maximal de 40,4 mm à Orléans. Vagues de chaleur tout au long du mois et un pic en dernière semaine. Températures moyennes (22,3° C) très excédentaires, dépassant de 2,7° C les normales saisonnières (19,6° C). Ce mois de juillet est le 3ème le plus chaud depuis l'après-guerre, conséquence d'un nombre de jours chaud particulièrement important. Ensoleillement très excédentaire.

#### Août : un mois très sec

Déficit pluviométrique de 60 %, avec des précipitations de 19,9 mm pour une normale de 49,7 mm. Déficit maximal de 43,6 mm à Bourges, suivi par Orléans avec -41,8 mm. Températures (21,1° C) encore bien supérieures aux normales saisonnières (19,4° C), soit +1,7° C. Première semaine du mois caniculaire. Ensoleillement toujours excédentaire.

#### Pluviométrie 2018

mm d'eau



Source : Météo France





## Agreste : la statistique agricole

Direction régionale de l'alimentation, de l'agriculture et de la forêt  
Service régional de l'information statistique et économique

Cité administrative Coligny  
131, rue du faubourg Bannier  
45042 Orléans Cédex 1  
Tél : 02.38.77.40.60 - Fax : 02.38.77.40.69  
Courriel : [srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr](mailto:srise.draaf-centre-val-de-loire@agriculture.gouv.fr)  
Site : [draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr](http://draaf.centre-val-de-loire.agriculture.gouv.fr)

Directeur de publication : Jean-Roch GAILLET  
Rédacteur en chef : Gaëtan BUISSON  
Rédactrices : Carole GENTY, Anaïs POU MOT, Audrey ODDOS  
Composition : Gaëtan BUISSON  
Crédit photo : ©Pascal Xicluna/Min.Agri.Fr

Prix : 2,50 €  
ISSN : 2551-7651  
Dépôt légal : à parution  
Parution : septembre 2018

